

orité. Ceux des naturels qui voulurent se révolter, périrent dans des supplices affreux.

Bientôt Cortez fut obligé de passer en Espagne pour soutenir en présence du roi sa réputation, que des esprits envieux avaient ternie ; il le fit avec tant d'habileté et de noblesse que Charles-Quint, avec de nouveaux titres, lui accorda des terres immenses au Mexique, où il revint. Son existence ne fut plus alors qu'un tissu de peines et de tribulations ; ceux qui lui furent adjoints pour l'administration réussirent à le perdre dans l'estime du roi. Son sort fut celui de Colomb. Courbé sous le poids des chagrins, Cortez termina sa laborieuse carrière en Espagne (2 décembre 1547). Ses restes furent transportés dans la Nouvelle-Espagne, où il avait demandé à être enterré.

Conquête du Pérou.—Les succès de Cortez portèrent *Pizarre*¹ à faire la conquête du Pérou. Il s'associa *Diégo d'Almagro*, qui avait acquis une fortune considérable, et un riche ecclésiastique nommé *Lugue*. Ces trois hommes scellèrent leur alliance en communiant de la même hostie qu'ils se partagèrent. Pizarre aborda au Pérou avec trois vaisseaux, près de 200 aventuriers, et quelques canons. *Atabalipa*, de la dynastie des *Incas*², venait d'usurper le trône, au détriment de son frère *Huascar*. Pizarre marcha sur *Cuzco*, capitale de l'empire, en se donnant pour l'ambassadeur du grand roi d'Espagne. *Atabalipa* se porta au-devant

¹ Pizarre naquit de parents très pauvres, à Truxillo, dans l'Estremadure, province d'Espagne. Avant de venir aux Indes espagnoles, il avait été gardeur de pourceaux.

² Selon les Péruviens, les Incas, race royale, étaient descendants du soleil.